



ÉCONOMIE - SOCIAL

Economie sociale et solidaire : le groupe Envie ouvre un atelier à Grenoble

Grenoble

De [Véronique Pueyo](#)

Lundi 4 septembre 2023 à 4:00

Par [France Bleu Isère](#)



Le groupe Envie, acteur majeur de l'économie sociale et circulaire en AURA, qui recycle et revend du gros électroménager, vient d'ouvrir un atelier à Grenoble, de 1500 mètres carrés. Il emploie 30 personnes, dont 20 en insertion, certaines de trouver un emploi dans un secteur en tension.



Gaspard Durand (à gauche) et Fabien Cuaz, les deux co-responsables d'Envie Grenoble © Radio France - Véronique Pueyo

France Bleu Isère : Gaspard Durand, vous êtes l'un des deux co-responsables d'Envie Grenoble. On est ici dans vos locaux, à Grenoble. Envie grenoble a une double vocation ?



Gaspard Durand : Oui, nous avons une vocation d'insertion professionnelle. Donc on recrute des personnes éloignées de l'emploi et qui ont pour but de s'intégrer sur un emploi classique, au bout de deux ans de formation chez nous. Et nous avons une vocation environnementale. En réparant l'électroménager, on évite ainsi des tonnes de déchets. On collecte cet électroménager auprès des distributeurs du territoire. C'est du matériel qui est rendu par les clients quand ils en achètent du nouveau. Nous, on reprend l'ancien et ensuite ici, il est diagnostiqué puis réparé et remis en état pour être vendu sur notre site internet : www.grenoble.envie.org. On peut livrer à domicile, et faire l'installation. Ou alors l'acheteur vient le chercher lui-même à l'atelier. Dans un premier temps, on se fixe la réparation de 1500 appareils, soit 50 tonnes de déchets évités. c'est bon pour la planète.



Une partie de l'équipe d'Envie Grenoble - Envie Grenoble

Vous ne recyclez que du gros électroménager ?

Oui, du gros électroménager qui fait partie des trois grandes familles : cuisson froid, lavage. Nos chauffeurs vont chercher les appareils, on fait un premier tri et ensuite on démonte, on nettoie tout, on répare. Nos produits sont garantis deux ans et on les vend à des prix de 30 à 50 % moins cher que du neuf.

Les particuliers ne peuvent pas vous apporter leurs vieux appareils?

Pas pour l'instant, mais prochainement, nous mettrons en place un point de collecte sur notre site, à Grenoble.

Quels sont vos objectifs pour cette première année d'activité?

Comme je vous le disais, on vise dans un premier temps, sur la première année, 1500 machines et 4000 machines dans trois ans. On ne veut pas faire de profit, notre but est d'être à l'équilibre. Dans trois ans, on vise un chiffre d'affaires d'un million d'euros.

L'intérêt pour le consommateur, c'est que c'est de la qualité et c'est moins cher?

En effet, c'est de la qualité garantie. Par exemple, pour un frigo, on va être autour des 200 €, dans cet ordre de prix. Quand on n'est pas sur un territoire, on ne trouve pas cette activité de réemploi et de revente de seconde main, ou sinon par des canaux de particulier à particulier, mais en tout cas pas de manière aussi structurée. Donc en effet, je pense qu'Envie Grenoble comble un besoin.



L'électroménager, remis en état, contrôlé et garanti, prêt à être vendu sur le site © Radio France - Véronique Pueyo

Les salariés en insertion sont payés au SMIC, et renouvellent leur CDD tous les 6 mois jusqu'à deux ans maximum. Nous avons ainsi avec nous, en ce moment, un père et son fils, qui viennent de Syrie. Dans leur pays, ils réparaient du petit électroménager. Donc, ils ont déjà des compétences en la matière, nous, on va les aider pour qu'ils apprennent le Français, pour régler des problèmes de logement, pour qu'ensuite ils trouvent un travail stable, dans une entreprise classique. Nous sommes pilotes aussi, dans l'atelier de Grenoble, pour l'ergonomie au travail et puis nous avons adapté nos horaires de travail pour permettre à de mères de famille de nous rejoindre. Car, à l'issue de leur passage chez nous, il est certain que les personnes en insertion ici vont trouver du travail, sans problème, car c'est un secteur en tension.



Fabien Cuaz, co-responsable d'Envie Grenoble, nous raconte le parcours...



Véronique Pueyo
France Bleu Isère



Sur le même sujet